



Le 13 janvier 2014

Madame Line Pagé
Directrice – Grand Montréal
Radio-Canada, Bureau A29-10
CP 6000, Station centre-ville
Montréal (QC) H3C 3A8

Objet : Propos sans fondement tenus sur les ondes de Radio-Canada

Madame,

Le Conseil national des lignes aériennes du Canada (le Conseil) représente les quatre plus importants transporteurs aériens du pays, soit Air Canada, WestJet, Jazz Aviation et Air Transat.

Au nom du Conseil, nous désirons déplorer formellement des affirmations sans fondement faites sur les ondes de Radio-Canada le 8 janvier 2014, au cours de l'émission *C'est pas trop tôt!*, animée par Marie-France Bazzo. Étant donné notre intervention rapide, le jour même, nous souhaitons également déplorer votre refus de retirer les propos en question.

Madame Bazzo a déclaré : « Comment vous vous sentez, vous, devant les compagnies aériennes et les aéroports? Ces vols annulés, retardés, ces avions, on a oublié de le mentionner également, mais ces avions qui très souvent dont l'entretien laisse de plus en plus à désirer. Et le nombre de fois où vous attendez votre avion et que finalement on vous dit non on vient d'en commander un autre il est remis dans trois heures, ou dans quatre heures ou dans vingt-quatre heures parce que l'avion est en trop mauvais état pour voler. Ça arrive de plus en plus sur des grosses compagnies aériennes. Alors, racontez-nous vos histoires, on aimerait vraiment les connaître, écrivez-nous. Ce qu'il y a de plus sûr, finalement, c'est la voiture.

M^{me} Bazzo affirme que les compagnies aériennes sont négligentes en matière de maintenance, qu'elles le sont même « de plus en plus », que c'est là un phénomène avéré, bien établi, qui ne requiert aucune démonstration, que lorsqu'une compagnie aérienne procède à un « changement d'appareil », c'est parce que celui-ci « n'est pas en état de voler », et que la fréquence de tels changements augmente. Elle s'exprime avec assurance, et toutes ces assertions, dont deux font référence à des mesures de « fréquence », soit des données chiffrées, sont présentées comme des faits établis.

.../2

-2-

Or, toutes ces affirmations sont tout à fait infondées et elles dénotent une mauvaise compréhension de l'exploitation aérienne. Par exemple, un remplacement d'appareil peut être motivé par de nombreuses circonstances opérationnelles qui n'ont rien à voir avec la maintenance.

Par ailleurs, il est assez ironique que ces affirmations soient faites alors que les statistiques montrent clairement que le transport aérien n'a jamais été aussi sûr, et même davantage que le transport routier. En effet, selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), le nombre d'accidents a baissé de 21 % et le taux global d'accidents a considérablement diminué, pour atteindre 3,2 accidents par million de départs. En outre, selon l'Association du transport aérien international (IATA), les données de la sécurité pour 2012 sont les meilleures de l'histoire de l'aviation.

Nous pourrions continuer d'énumérer d'autres données. Cependant, il ne nous revient pas de démontrer que les propos tenus par M^{me} Bazzo sont faux. C'est plutôt à elle qu'il incomberait de prouver que ce qu'elle prétend est fondé, ce qui est tout à fait impossible étant donné l'inexactitude flagrante des déclarations.

Et toujours sur le sujet de la maintenance, nous tenons à souligner le fait que les quatre membres du Conseil ont été inscrits au registre IOSA (*IATA Operational Safety Audit*) de l'Association du transport aérien international. Ce sont, en fait, les normes les plus exigeantes du monde en ce qui a trait à la maintenance de l'équipement et à la gestion de la sécurité. Les quatre membres du Conseil sont toutes des entreprises modèles en matière de maintenance, et leurs effectifs respectifs ont fait preuve d'un très grand professionnalisme pendant des années afin de demeurer au premier rang dans ce domaine. Ainsi, non seulement les affirmations de M^{me} Bazzo sont sans fondement, mais elles sont aussi profondément injustes. Les affirmations de M^{me} Bazzo sous-entendent par ailleurs un manque de professionnalisme et de compétence de nos personnels respectifs, alors qu'au contraire les quatre entreprises que je représente ont des équipes reconnues dans le monde comme hautement qualifiées.

Compte tenu du soin qu'accorde normalement Radio-Canada à la justesse des informations qu'elle diffuse et des normes journalistiques généralement reconnues qui devraient s'appliquer dans ce cas (notamment celles de Radio-Canada ou celles du Conseil de presse du Québec), nous déplorons vivement la dissémination de fausses informations auprès de la population ainsi que votre refus de rectifier la situation. Nous ne pouvons nous empêcher d'être préoccupés par cette situation, c'est-à-dire, les rumeurs infondées qui ont été imprudemment répandues dans le cadre d'une démarche journalistique. Malheureusement, tout ceci jette un sérieux doute sur l'ensemble des propos tenus sur les ondes.

.../3



-3-

Les commentaires émis par M^{me} Bazzo sont faux et de nature irresponsable, et la réputation de l'industrie du transport aérien a été entachée. Nous réitérons qu'une rétractation en bonne et due forme de la part de Radio-Canada est nécessaire.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes sincères salutations.

LE CONSEIL NATIONAL DES LIGNES AÉRIENNES DU CANADA

Marc-André O'Rourke
Directeur exécutif

- c. c. Marie-Claude Bocage, Productrice de *C'est pas trop tôt*
Louis Lalande, Vice-président principal des Services français de CBC/Radio-Canada
Pierre Tourangeau, Ombudsman de Radio-Canada
Hubert Lacroix, Président-directeur général de CBC/Radio-Canada